LE RENOVATEUR

NUMÉRO 465

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Mercredi 28 novembre 2007

10000 kip

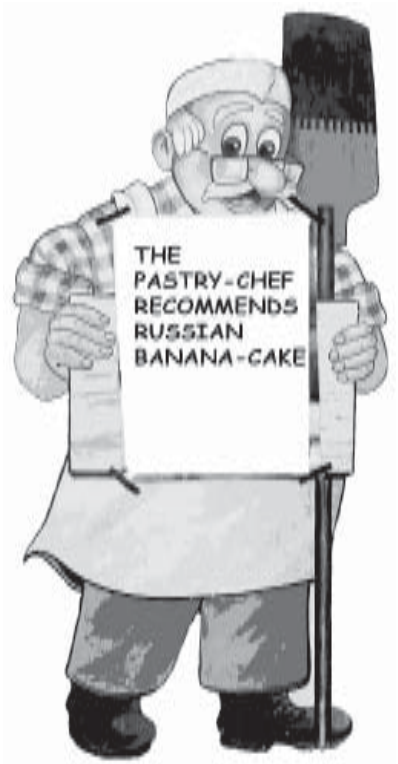


Fête du That Luang 2007 : retour sur un événement majeur

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la

SCANDINAVIAN BAKERY



74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR
OPEN EVERY DAY 7AM--- - 9PM



Against which risks would you protect your property?

- Fire
- Water damage
- Glass breakage
- Electrical damage
- Burglary
- Liability to neighbours
- Family Liability



AGL Home Insurance
The best way to protect your property from fire and other disasters

* The Personal Accident (P.A) covers death or permanent disability from any accident in daily life 24 hours, with 20 million kip sum assured for 6 months.

Assurances Générales du Laos

33 Lane Xang Avenue, 2nd floor Vientiane Commercial Building, P.O. Box 4223, Vientiane, Lao PDR
Tel: (856-21) 21 5903, 21 5162, 21 7598-89; Fax:(856-21) 21 5904
E-mail: agl@agl-allianz.com; www.agl-allianz.com

Member of Allianz

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la Culture

Directeur :

Savankhone Razmountry

Rédacteur en chef :

Khamphouth Xayasomroth

Secrétaire général de la rédaction :

Somsanouk Mixay

Rédacteurs et photographes :

Manila Vanthanouvong,

Phong Thammavongsa,

Somphavanh Siramath,

Bouaphanh Vibounsak,

Sonesavanh Souliyaphack,

Phetphosay Sèngpaseuth,

Vayorath Xayasomroth,

Khampheuy Manokoun,

André Piozet, Thibault Houspic.

Maquettiste et publicité:

Sounidda Saiyasith,

Edition Internet:

Vansoukkhy Thammavong

Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Phangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel .(856)(21)217872, Fax(856)(21)216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

SOMMAIRE

Actualité
La princesse thaïe p 4
Justice internationale p 5
Le Parti communiste du Vietnam p 6
Investir pour le développement p 7
Une nouvelle physionomie

Coopération
Accords financiers entre l'Allemagne p 8
Energie électrique
Formation de jeunes diplomates p 9
Amélioration du système douanier

Dans l'objectif p 10-11

Francophonie
Valorisation du français en Asie p 12

Investissement
Exploitation de minerais p 13

Industrie
Développement du biodiesel p 14

Tourisme
Les Lao Houay p 15

Culture
Fête du That Luang 2007 p 16
Artisanat et That Luang

Patrimoine
Réconcilier histoire p 17

Page de l'éditeur
Les Messagers divins p 18

Restaurant
Les Lao de la diaspora p 19

Ethnobotanique
Rose du désert p 20

Cuisine
La confiture de piments p 21

Sport
Le Tikhi, un jeu rituel p 22
Tennis : Federer remporte
La coupe de football p 23
24e Jeux d'Asie du Sud-Est

Objectif p 24

Jeux p 25

Guide p 26

COUVERTURE :

Fête du That Luang 2007 : retour sur un événement majeur

--Photo Anne-Laure Porée

La princesse thaïe en visite au Laos

PHONG THAMMAVONGSA

Le gouvernement de la RDP Lao a organisé, le 25 novembre, une réception à l'aéroport international de Wattay pour fêter l'arrivée de la princesse Sirindhorn de Thaïlande, en visite dans le pays jusqu'au 28 novembre.

A sa descente de l'avion, elle a été accueillie par le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, M. Thongloun Sisoulith, ainsi que par des cadres de haut rang.

Cette visite vise à renforcer la relation amicale et la solidarité entre les deux pays.

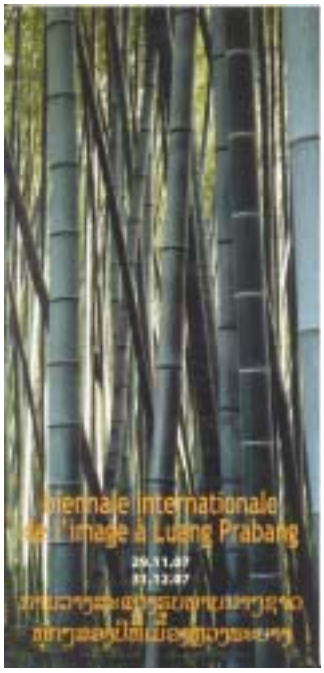
A cette occasion, la princesse Sirindhorn a rencontré de nombreux dirigeants et a visité le projet de développement agricole de Houay Xone-Houay Xoua ainsi que l'école pour orphelins de la province de Vientiane.



Cette visite vise à renforcer la relation amicale et la solidarité entre les deux pays.

Cette visite continue à travers le pays, notamment dans la province de Khammouane.

BIENNALE INTERNATIONALE DE L'IMAGE À LUANG PRABANG



Suite au succès rencontré en 2005 par l'événement photographique « Documents », qui marquait les dix ans de l'inscription de Luang Prabang au patrimoine mondial (Unesco), le Centre de langue française de Vientiane et Culturesfrance reprennent l'idée. La première Biennale internationale de l'image de Luang Prabang aura lieu entre le 29 novembre et le 31 décembre prochains. Son commissaire, Alain Leloup, ancien directeur de l'Ecole de photographie d'Arles, présentera les travaux des artistes suivants : Dominique Angel, Kampasong Angkham, collectif Bandits-Mage, Phan Con thuc, Serge Chalon, Philippe Coste, Julien Crégut, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Bourges, agence Editing, Françoise Huguier, Maitetxu Echevarria, agence KPL, Doan Duc Minh, Jean-Luc Moulène, Trung Nam, Bouniavong Oudonphone, François Sagnes, Sam Sisombath, Thongkoun Souttivilay.

Phongsavanh BANK

Exchange Rates
as 3 September 2007

	USD	THB	EUR
Buy	9,476	281.35	12,984
Sell	9,524	282.75	13,245

Interest Rate	Lao Kip	US Dollar	Thai Baht
Savings Account	3.50%	1.50%	1.00%
Terms Deposit 3- Month	6%	1.75%	1.25%
Terms Deposit 6- Month	8%	2.25%	2%
Terms Deposit 12- Month	10%	3%	2.25%
Premier Account	2.50%	1%	1%
Cash Management Account	4%	1.75%	1.75%

11:30-22:30
Closed Monday

Special of week
Tagliata
500gr Tenderloin steak cooked Italian style
Take away available
39/A Ban Vatchane
Phone: (856-21) 264 057
Chao Anou Rd. Chanthabury district
Mobile: 020 5926232
P.O.Box: 9198, Vientiane Lao P.D.R

la Gondola
ITALIAN RESTAURANT

Justice internationale et réduction de la pauvreté : l'Union Européenne et le Laos discutent

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La Commission européenne, en collaboration avec le gouvernement de la RDP Lao, a ouvert le 23 novembre un séminaire sur la Cour pénale internationale (CPI) et sur le rôle de la société civile, à savoir l'ensemble des acteurs institutionnels non gouvernementaux, dans la réduction de la pauvreté.

Cet événement s'est tenu sous la présidence du vice-ministre des Affaires étrangères, M. Phongsavath Boupha, ainsi que du chef de la délégation de la Commission européenne en RDP Lao, M. Friedrich Hamburger. Dans l'assistance figuraient également des hauts fonctionnaires lao, des responsables d'organisations internationales, ainsi que des officiels européens.

Ce séminaire vise à éclairer ce que peut apporter, autant en termes de bénéfices que d'obligations, le fait d'être membre de la Cour pénale internationale.

En ouvrant le séminaire, M. Hamburger a insisté sur le fait que l'Union Européenne considère la CPI comme un instrument indispensable pour la paix et la justice internationale. Au cours de ce séminaire, les participants pourront étudier en détail comment un Etat peut coopérer avec la cour, en prenant l'exemple de la Suède.

Une comparaison entre le fonctionnement de la CPI et celui du système judiciaire lao est également au programme. L'Union Européenne cherche à convaincre la RDP Lao de devenir membre de la CPI.

En outre, les participants se plancheront sur le rôle de la société civile dans la lutte contre la pauvreté.



Quel rôle peuvent jouer des acteurs institutionnels non gouvernementaux, dans la réduction de la pauvreté.

L'éducation à l'ère de la mondialisation

PHONG THAMMAVONGSA

Répondant à l'invitation du directeur général de l'Unesco, une délégation lao de haut rang présidée par le vice-ministre de l'Education nationale, M. Litou Bouapao, a quitté le Laos pour participer à la 34e Conférence générale de l'Unesco qui s'est tenue à Paris du 14 au 25 octobre.

Le but de la conférence était de faire le bilan et d'évaluer l'application des projets et des activités approuvés lors de la 33e conférence générale de l'Unesco. Les projets concernent l'éducation, la science et la culture. D'autre part, les participants ont défini le programme des activités pour la période 2008-2013 et établi le budget pour l'année de 2008-2009.

M. George Anastassopoulos assumait la présidence de cette conférence au cours de laquelle il a été procédé à l'élection des membres des comités de l'Unesco.

En outre, la délégation lao a aussi participé à une table ronde des ministres de l'Education pour échanger des points de vue sur la situation et le rôle de l'éducation en interactivité avec le développement économique et durable.

L'éducation et le développement sont indissociables, l'éducation doit être de qualité, en intégrant une recherche scientifique de bon niveau et l'utilisation de technologies de pointe. Le développement économique dans l'ère de la mondialisation passe par là.

Réunion bilatérale lao-vietnamienne sur les affaires frontalières

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Les commissions lao et vietnamienne sur les affaires frontalières se sont rencontrées du 12 au 16 novembre à Hué, province de Thua Thien Hué, pour leur 17e session. La délégation de la RDP lao était conduite par le vice-ministre des Affaires étrangères et chef de la commissions des frontières lao-vietnamienne, M. Phongsavath Bouapha, et celle du Vietnam par le vice-ministre des Affaires étrangères et chef de la commission du Vietnam, M.Vu Dung. Lors de la réunion qui s'est déroulée dans un climat amical et de compréhension mutuelle, les deux parties , ont passé en revue l'application de divers accords et le compte rendu de la 16e session. A l'issue de l'entretien, elles ont constaté que tous les accords avaient été respectés mais que quelques problèmes subsistaient, à savoir le trafic de drogue, les mariages illégaux, les résidents clandestins et les coupes de bois illégales.

Ils se sont accordés pour traiter ces dossiers par le biais de leurs ministères respectifs en invitant leurs services et autorités locales à coopérer pour régler ces questions dans les meilleurs délais.

Un comité responsable

Dans le nouveau programme d'action, les deux pays s'engagent à mettre sur pied un comité responsable afin de traiter les affaires en cours, notamment le cas des résidents clandestins et celui des mariages illégaux.

Selon les nouveaux accords, le Laos et le Vietnam vont accélérer la pose de bornes le long de leur frontière commune (2067) et en assurer l'entretien permanent.

Un amendement sur le point commun de départ de la ligne frontalière a été signé par les deux parties.

Par ailleurs, les deux pays ont validé une carte de l'échelle 1/50000 qui devient la référence officielle sur la démarcation territoriale entre les deux pays.

Ces accords sont un succès contribuant au renforcement de la sécurité et au développement socio-économique du Laos et du Vietnam. La frontière entre le Laos et Vietnam est une ligne de paix et de coopération authentiques.

Le Parti communiste du Vietnam en visite au Laos

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH



Une délégation du Parti communiste du Vietnam, conduite M. Ho Duc Viet, membre du bureau politique, secrétaire et chef de la commission des organisations du comité central du PCV, est en visite d'amitié en RDP lao, sur l'invitation du comité central du Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL). Elle a rencontré, le 22 novembre à Vientiane le secrétaire général du Parti populaire révolutionnaire lao et président de la RDP Lao, M. Choummaly Sayasone. Lors de l'entretien qui s'est déroulé dans un climat chaleureux et amical, le secrétaire du PPRL a hautement apprécié cette visite, et a remercié sincèrement son invité, saluant ce qui est selon lui une contribution importante au renforcement et au développement des relations d'amitié entre les deux pays. M. Ho Duc Viet a, au nom du Parti communiste du Vietnam, remercié la partie lao pour l'accueil qui lui a été réservé, et a informé le secrétaire du PPRL des résultats de sa rencontre avec la commission du PPRL.

La cohésion nationale, une base solide pour le développement

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH



Le comité central du Parti populaire révolutionnaire lao s'est réuni du 12 au 16 novembre à Vientiane, pour la 5e session plénière du 8e Congrès, afin de dresser un bilan des affaires relatives aux ethnies et à la religion durant ces 15 dernières années, mais également pour discuter des normes fixées dans son nouveau programme d'action pour les années à venir.

La réunion a conclu que durant ces 15 années écoulées, le Parti et le gouvernement ont déployé leurs efforts dans l'application de la politique relative aux ethnies et à la religion, dans le contexte du renforcement de la cohésion nationale.

Cette politique avait pour but d'élever la conscience politique, en mettant en valeur la liberté de culte, l'égalité en droit , l'aide mutuelle et de réunir les efforts autour du Parti et du gouvernement afin de contribuer au développement et d'améliorer graduellement les conditions de vie de la population.

Parallèlement, la réunion a considéré que les affaires ethniques et religieuses restaient un problème auquel plus d'attention devait être consacrée, notamment dans le programme de développement rural, dans celui d'amélioration des conditions de vie, le tout en sensibilisant la population à la solidarité et aux droits et devoirs.

La conférence a appelé l'armée, le Parti et le peuple sur l'ensemble du pays, à renforcer l'unité, l'esprit patriotique, l'indépendance, et à conjuguer tous les efforts dans la protection du pays et le développement national.

Le Laos compte officiellement 49 ethnies, compartimentées en 4 groupes linguistiques :

1. Groupe linguistique lao-thaï
2. Groupe linguistique Mône-khmer
3. Groupe linguistique chinois-tibétain
4. Groupe linguistique Iu Mien.

Chaque groupe ethnique utilise son propre dialecte, a ses propres coutumes, ses traditions ainsi que son mode de vie.

Les lao-thaï représentent la majorité de la population totale. Ils se composent des Lao Phouane, Lu, Taï Dam, Taï Dèng, Taï Khao, Moeui, Phouthaï.

En fait, ces quatre groupes ethniques ont été classifiés selon leur langue parlée, leur situation géographique et leur mode de vie économique et culturelle.

Investir pour le développement rural

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Une réunion sur la planification des investissements pour le développement rural s'est déroulée récemment à Vientiane, en présence du vice-Premier ministre, permanent du gouvernement, M. Somsavat Lengsavad, du président du comité au Plan et à l'investissement, M. Soulivong Daravong, et du président du comité d'éradication de la pauvreté, M. Onneua Phommachanh.

Des fonds destinés au développement ont été investis dans 47 des districts les plus pauvres du pays (couvrant 315 villages et 20 487 familles), afin d'améliorer les conditions de vie de plusieurs milliers de personnes.

Les mesures consistent notamment en des prêts à faible intérêt pour les familles désireuses d'investir dans l'agriculture ou de créer des petites entreprises, mais également en des dons concrets, comme les semences fournies aux villageois.

Depuis la mise en place de ces programmes, le gouvernement a dépensé plus de 30 milliards de kip, dont trois milliards pour les frais administratifs.

M. Onneua Phommachanh a précisé que le gouvernement avait donné environ 500 millions de kip à chacun des districts les plus pauvres du pays. Il a exhorté les fonctionnaires à continuer d'appliquer ce programme de leur mieux.



Les mesures consistent notamment en des prêts à faible intérêt.

Une nouvelle physionomie pour le district de Meth

PHONG THAMMAVONGSA

Le district de Mêth est l'un des 12 districts de la province de Vientiane. Il est situé au nord du district de Nane (province de Luang Prabang), au sud du district de Xanakhame, à l'est du district de Feuang et de Kasy et à l'ouest du district de Paklaï dans la province de Xayaboury.

Jadis, ce district qui tient son nom du village de Meuang Mêth, faisait partie du district de Kasy.

A cette époque, le voyage entre deux zones voisines était très difficile car il n'y avait pas de routes mais seulement des pistes.La vie des habitants est ici très éloignée de ce qu'on connaît dans les villes. Leur revenu est basé sur la production agricole.

En 1995, le gouvernement a intégré le district de Mêth dans la province de Vientiane. Il se compose de 42 villages et totalise une population de 19 406 personnes. Les habitants vivent le long de la rivière Nam Mêth et vivent de l'élevage, l'agriculture ou encore du commerce.

Depuis 12 ans, le district de Mêth a développé l'éducation, la communication, la santé publique ainsi que les techniques agricoles. Beaucoup de projets de l'Etat et d'organisations internationales contribuent au développement des infrastructures de ce district.

Ces projets sont notamment le projet australien OXFAM, le projet lao-luxembourgeois, l'Agence de développement international de la Suède, l'Agence de coopération internationale du Japon, la Croix-Rouge, l'Organisation Mondiale de la Santé, l'Unicef, etc.

Le district de Mêth a mis en place cinq groupes de fonctionnaires pour assurer la sécurité de chaque localité. Par ailleurs, le réseau électrique et les télécommunications ont été améliorés.

Une route du district, en particulier, celle qui le relie à la route nationale 13 nord, a été améliorée faciliter le transport des produits agricoles vers les principales villes.

Chaque jour, les habitants ou les commerçants voyagent en voiture ou en bus jusqu'à Vientiane pour un coût de voyage moyen de 50 000 kip par personne.

Un nouvel accord pour l'enseignement de la langue française au Laos

VAYORATH XAYASOMROTH

M. Lytou Boapao, vice-ministre de l'Education, a organisé le 21 novembre une rencontre avec Mme Hima Adiza, secrétaire de Confemen, la Conférence des ministres de l'Education nationale, plus ancienne institution de la Francophonie.

M. Saleumxay Kommasith, chef de service des organisations internationales (ministère des Affaires étrangères), M. Ouam Sèngchandavong, chef du comité au Plan et à la coopération internationale, M. Khamhoung Sacklorkham, chef du département de l'enseignement général du ministre de l'Education, ainsi que M. Bounpong Keolodom, vice recteur de l'Université nationale du Laos, étaient eux aussi présents, parmi une foule de fonctionnaires importants.

Les discussions ont porté sur les différents projets de coopération menés dans le cadre de la Francophonie, en particulier le projet de valorisation du français en Asie du Sud-Est Valofr).

L'Université nationale du Laos a signé un mémorandum afin d'améliorer et d'étendre l'application de VALOFRASE.

Un pas de plus vers la généralisation de l'enseignement du français à l'université, un enseignement déjà suivi par plus de 10 % des étudiants lao.



Accords financiers entre l'Allemagne et le Laos



L'Allemagne rejoint les autres importants bailleurs de fonds présents au Laos.

PHONG THAMMAVONGSA

La semaine dernière, au siège du comité au Plan et à l'investissement, s'est tenue la cérémonie de signature de l'accord portant sur la coopération financière entre Laos et Allemagne. Etaient notamment présents le président du comité au Plan et à l'investissement M. Soulivong Dalavong et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Allemagne en RDP Lao, M. Peter Wienand. En septembre 2006, des représentants des gouvernements lao et allemand s'étaient rencontré à Bonn. Il avait été décidé d'accorder un soutien de 17 millions d'euros au Laos afin d'améliorer le réseau routier, en particulier dans les zones rurales. L'Allemagne avait ainsi rejoint les autres importants bailleurs de fonds présents au Laos, comme la Banque mondiale, l'ONU ou l'Union Européenne. Ce contrat signé en 2006 , comportait également un soutien d'un montant de 1,35 millions de dollars pour développer la province de Phongsaly. Le gouvernement allemand a également débloqué 880 000 dollars pour promouvoir l'agriculture dans la province de Phongsaly. Les aides en tout genre apportées par ce pays en RDP Lao jusqu'à présent s'approchent de 198 millions d'euros.

Energie électrique : l'Etat et le secteur privé collaborent

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Un séminaire sur la coopération entre Etat et secteur privé dans le domaine de l'électricité se tient du 26 au 30 novembre, grâce au soutien de l'Agence française de développement (AFD) et du Centre d'études financières économiques et bancaires de France.

Le but de ce séminaire est de promouvoir l'énergie, d'augmenter les connaissances des ingénieurs lao à ce sujet, et d'optimiser la production des projets hydroélectriques existants et futurs : Nam Theun 1, Nam Ngum 3, Nam Ngum 3, Nam Ngiep 1.

Etaient présents à la cérémonie d'ouverture le directeur de l'AFD et le directeur de l'entreprise d'Etat lao responsable de la production électrique, MM. Etienne Wottellier (à droite sur la photo) et Somboune Manolom.



Formation de jeunes diplomates lao

Trois jeunes diplomates lao francophones se rendront en stage à Singapour du 2 au 8 décembre dans le cadre de la coopération française

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Un programme de formation destiné à des jeunes diplomates francophones a été lancé en 2003 à l'initiative de la Fondation de l'ASEAN afin de célébrer 10 années de coopération entre la France et le Centre régional des langues (RELC), relevant de la SEAMEO (South East Asian Ministers of Education Organization), basée à Singapour. Entièrement financé par la coopération française, ce programme se déroulera à Singapour du 2 au 8 décembre 2007.

Il s'adresse à une vingtaine de jeunes diplomates francophones des pays de l'ASEAN. Trois diplomates lao ont été sélectionnés cette année : MM. Dedsada Soukhaseum, du département des organisations internationales (service des Nations Unies), Kènesavanh Sipaseuth, du département Europe-Amérique, et Sisounthay Kèophoxay, Secrétaire du vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères.

Le programme portera sur «l'Europe protection » : lutte contre le dérèglement climatique, énergie, immigration et Europe de la défense en seront les quatre axes de travail principaux. Ce sera l'occasion, pour les stagiaires, d'être sensibilisés à la diplomatie « à la française », de s'approprier la terminologie propre à une négociation intergouvernementale, de perfectionner leur usage du français de spécialité, mais aussi de débattre et d'argumenter sur des thèmes de l'actualité internationale.



L'ambasadeur de France, M. Portiche a félicité les jeunes diplomates avant leur départ.

Ce « voyage de groupe », qui concilie apprentissage et créativité, les conduira progressivement à perfectionner la maîtrise du français des relations internationales, la prise de parole en français en contexte formel et les techniques de négociation orale. Il leur permettra aussi de nouer des relations informelles avec des diplomates d'autres pays de la région et de contribuer ainsi indirectement au renforcement des liens entre leurs pays respectifs.

Amélioration du système douanier

SOMPHAVANH SIRAMATH

Le département des Douanes organisera du 21 au 23 novembre dernier dans la province de Luang Prabang un séminaire sur le transit international routier des marchandises d'importations et d'exportations, avec l'appui du projet de coopération franco-lao FSP Finances 2004-16. Ce séminaire sera animé par Régis Brieu expert douanier français et Pierre Jacques Labadie, chef du projet de coopération financière franco-lao à Vientiane.

Ce séminaire est le troisième volet d'une action de formation visant à former l'ensemble des agents des douanes du Département. Cette formation a commencé en avril dernier à Savannakhet et à Vientiane. Le séminaire qui s'inscrit dans les activités du projet au titre de la formation continue du département des douanes se place dans le contexte de la centralisation du département des Douanes et de sa modernisation.

Le régime du transit international routier des marchandises sera donc abordé en tenant compte de la nouvelle organisation douanière définie par la décision ministérielle et en tant que module du progiciel Sydonia, (système de dédouanement automatisé) prochainement implanté en RDP Lao.

Au-delà du contexte économique national, le régime du transit international routier des marchandises revêt une très grande importance économique sur le plan international et régional avec la création de zone de libre échange AFTA.

Sa situation géographique place la RDP lao au centre des routes commerciales « Nord/Sud» et «Est/Ouest» et lui confie naturellement un rôle stratégique de première importance en matière d'échanges entre les différents pays de la sous -région et de la Chine.

Aujourd'hui, le développement économique et la compétitivité du commerce exige d'acheminer les marchandises d'un point à un autre dans un même pays ou entre deux ou plusieurs pays, en toute sécurité, dans les meilleurs délais et à moindre coût en évitant au maximum des ruptures de charge ou l'immobilisation d'un moyen de transport.

Réglementation des procédures douanières

Pour répondre au défit de l'intégration régionale et de la facilitation du commerce, les administrations douanières de la région doivent donc autant que possible, s'efforcer d'adapter leurs procédures douanières et commerciales, afin de disposer d'outils réglementaires compatibles, qui puissent prendre en compte les mêmes standards, les mêmes documents et permettre la coordination et l'harmonisation des contrôles.

Le caractère transfrontalier du régime du transit international routier des marchandises en fait des principaux vecteurs de l'harmonisation et de l'uniformisation des procédures douanières. Intégré dans l'environnement normalisé et sécurisé du système de dédouanement automatisé Sydonia, le régime du transit sera aussi une procédure douanière fiable, garante des intérêts du trésor public et un moyen efficace de lutte contre la fraude.



Affuence record, le deuxieme jour de la Fête annuelle du That Luang, à la procession des *Phasat phoeung* ou pagodons de cire, de la place du Patuxay au grand stupa de That Luang. Photos Vichit



L'équipe du secrétariat général de l'Organisatin internationale de la Francophonie de Paris conduite par M. Ousmane Paye, conseiller spécial du secrétaire général Abdou Diouf, a participé à la cérémonie du *Takbat*, l'offrande aux bonzes dans le cloître du That Luang.

Page de droite, en bas : Embrasement du That Luang lors de l'offrande des fleurs de lumières (feux d'artifice) à Bouddha



Les fêtes du That Luang ont commencé deux jours auparavant par la procession nocturne des *Phasat phoeung* à Vat Simuong, en hommage à Bouddha, au pilier de fondation de la ville de Vientiane et à Nha Mé Simuong dont le sacrifice, lors de l'érection du pilier sous lequel elle s'est jetée a fait d'elle la protectrice de la ville (à droite). Photo Somsanouk



M. Abdou Diouf, secrétaire général de la Francophonie, a remis le 21 novembre à l'hôtel Don Chan Palace, 50 ordinateurs et des imprimantes à M. Soubanh Srithirath, ministre chargé de la Francophonie. Le matériel sera distribué aux organismes ayant participé à l'organisation de la 23e Conférence ministérielle de la Francophonie à Vientiane.



La rédaction de la Presse lao en langues étrangères, et plus particulièrement du magazine hebdomadaire *Le Rénovateur*, a remis un cadeau à Mlle Anne-Laure Porée, journaliste, pour la féliciter du travail accompli à l'occasion de la 23e Conférence ministérielle de la Francophonie, évènement exceptionnel qui a amené le journal à sortir quotidiennement. C'est M. Savankhone Razmountry, directeur général de la Presse lao en langues étrangères, qui lui a remis le présent.



Valorisation du français en Asie : l'exemple de la ville de Paksé

ABDOULAYE THIAM


Visite des journalistes africains dans les locaux du Rénovateur à l'occasion de la CMF.

Grâce au projet « Valorisation du français en Asie du Sud-Est », (Valofrase), des classes bilingues fonctionnent dans la ville de Paksé, 700 kilomètres au sud de Vientiane. Deux assistants français appuient le programme visité par l'équipe de journalistes invitée à couvrir la 23e Conférence ministérielle de la Francophonie. Un exemple qui mérite d'être démultiplié pour la promotion de la langue de Molière.

Ce sont des jeunes laotiens enthousiastes et engagés qui suivent les cours dans des classes bilingues dans cette province du sud du pays. Bénéficiant de l'encadrement d'enseignants locaux et deux assistants venus de France, les élèves du sud suivent attentivement les cours. Le projet Valofrase consiste à concentrer les interventions selon trois axes.

Il s'agit de stabiliser et de relancer les différentes modalités de l'enseignement du français, de renforcer les dispositifs de formation des enseignants, et de promouvoir les outils de valorisation susceptibles de relancer l'intérêt pour l'apprentissage de la langue française. Le Laos, le Cambodge et le Vietnam sont concernés par ce projet mené par la France, la Communauté française de Belgique, le Québec, l'OIF et l'Agence universitaire de la Francophonie.

Dans les deux classes visitées à Paksé, les élèves reconnaissent unanimement que le français n'est pas difficile mais ils se heurtent à la grammaire.

Selon l'un des enseignants, c'est le ministère de l'Education nationale qui détermine le concours d'accès à l'école normale supérieure. Ici, 15 heures de français sont offertes aux élèves pendant la semaine. Selon Alexandre Sattler, un des volontaires venus de France, la formation des classes bilingues est une ancienne initiative de la Coopération française.

« Nous avons des effectifs de 28 élèves et parmi eux, il y en a qui sont très intéressés et qui cherchent vraiment à maîtriser la langue », soutiennent les encadreurs Alexandre Sattler et Marie Géraudie. Ces étudiants, au nombre de 90 environ, vont suivre pendant quatre ans les cours avant de s'ouvrir d'autres perspectives.

Certains interrogés espèrent suivre leurs études en France ou ailleurs pour s'intégrer. Le projet, d'après M. Sattler, est porteur, car il a permis d'équiper une salle informatique et une bibliothèque avec des ouvrages français. *« Nous allons bientôt démarrer cette salle avec ses sept ordinateurs »*, nous a confié notre guide du jour. En plus de la langue, les élèves connaissent certaines traditions françaises ou encore des lieux et personnages incontournables, du footballeur Zidane à la Tour Eiffel.

Mme Khamphak, assistante pédagogique des classes bilingues, a déclaré qu'après le bac, certains élèves manifestent le désir d'aller à l'Ecole normale supérieure.

Quelques élèves interrogés ont exprimé toute leur détermination de poursuivre les cours en langue française, pour réussir leur intégration économique et sociale.

Dans cet établissement, quelques élèves parlent un français de bon niveau, et à chaque fois, ils disent vouloir continuer leur formation dans des domaines comme la santé ou l'éducation, pour être utiles à leur communauté, souvent restée en province alors qu'eux ont du venir étudier à la ville.

Ils sont en grande majorité issus de familles de paysans ou de techniciens évoluant dans le monde rural.

*Abdoulaye Thiam, est journaliste, rédacteur en Chef adjoint au quotidien francophone *Le Soleil* au Sénégal. Cet article est le résultat d'une coopération établie avec *Le Rénovateur*, lors de sa visite à l'occasion de la tenue de la 23e Conférence Ministérielle de la Francophonie la semaine dernière à Vientiane.

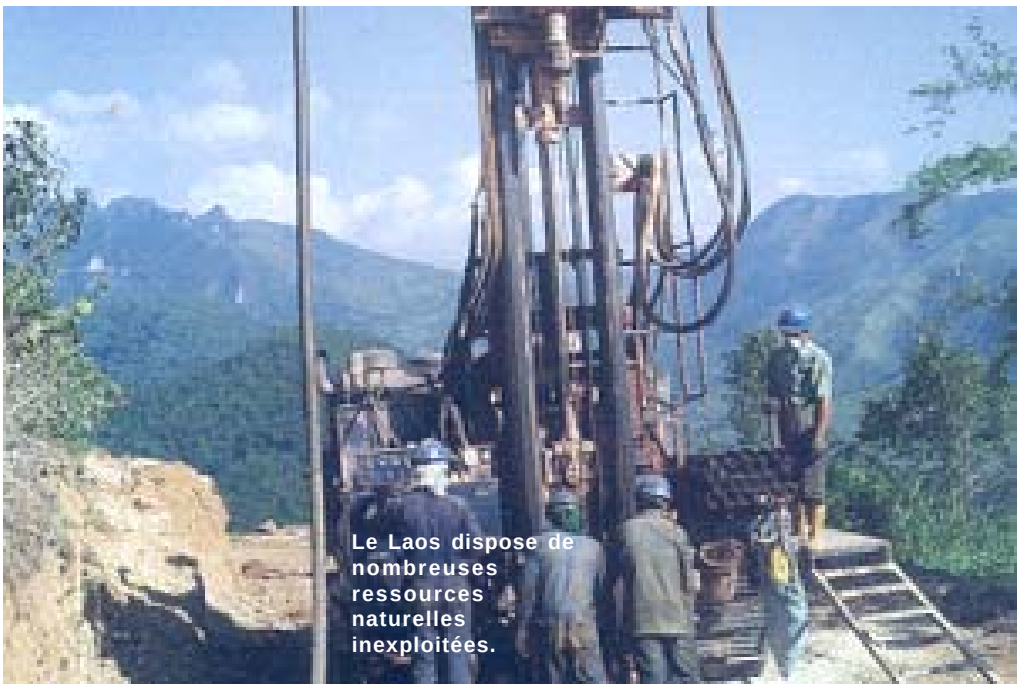

Traveling with Lao air to Phongsaly , Samneua and Xayyabouly

Flight Routes	Adult (Lao & Foreigner)	
	One way	Round Trip
Vientiane Capital - Sumneua	596,000 Kip	1,133,000 Kip
Vientiane Capital - Phongsaly	720,000 Kip	1,373,000 Kip
Vientiane Capital - Xayyabouly	470,000 Kip	893,000 Kip

Please contact : Lao Air company.
Tel / Fax : (856-21) 512 027, (856-20) 663 2854
E-mail: laoair@laopdr.com

Exploitation de minerais

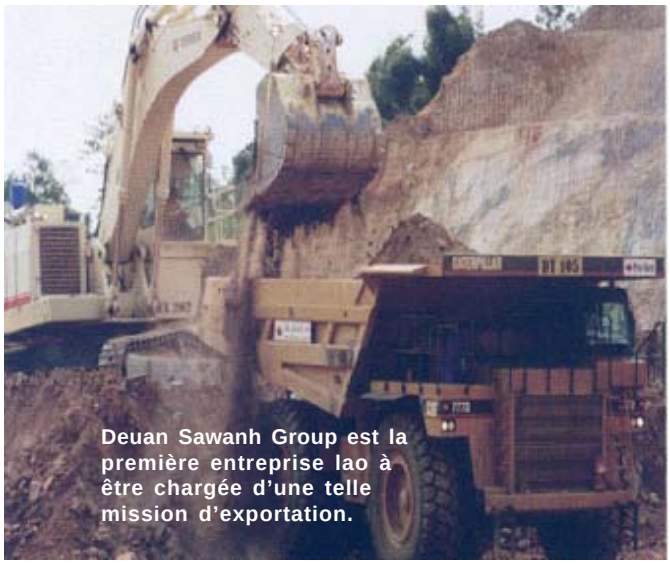
SOMPHAVANH SIRAMATH



Le Laos dispose de nombreuses ressources naturelles inexploitées.

Durant le milieu de l'année prochaine, la société Phu Bia Mining exploitera des minerais de bronze, d'argent ainsi que d'or, et les exportera à l'étranger. Cette entreprise a donné son accord à Deuan Sawanh Group pour assurer ce transport jusqu'à la province de Layong, en Thaïlande, dont le port servira à expédier ces minerais partout dans le monde. La capacité de transport est de 200 000 tonnes par an, et la distance entre Vientiane et le port en question est de plus de 1 000 kilomètres. Deuan Sawanh Group est la première entreprise lao à être chargée d'une telle mission d'exportation. Le contrat avec Phu Bia Mining est conclu pour six ans, et représente au total près de 95 milliards de kip, soit 100 millions de dollars.

Phu Bia Mining est la filiale lao de l'entreprise australienne Pan (qui détient 90 % des parts dans cette société tandis que le gouvernement lao dispose des 10 % restants), une des 200 plus grandes entreprises du pays. Phu Bia Mining, autorisée par le gouvernement lao à exploiter son territoire en 2002, a investi plus de 240 millions de dollars pour exploiter des minerais dans les montagnes de Kham et Bia (province de Vientiane) et loue des terres pour une surface totale de 2 636 km². La durée de cette autorisation est de 12 ans. L'objectif est de produire 50 000 tonnes de bronze, 50 000 onces d'or et 400 000 onces d'argent par an. Cette exploitation a facilité le développement de la région de Kham, puisque l'électricité y a été installée (115 kilovolts) et que 12 kilomètres de route ont été goudronnés afin de laisser passer les camions durant toutes les saisons. Ce projet est très important pour le développement du pays et emploie près de 800 ouvriers lao. Le Laos dispose de nombreuses ressources naturelles inexploitées, notamment des mines d'or, d'argent et de bronze. En plus de l'exploitation de minerais au Laos, Phu Bia Mining travaille aussi dans la montagne de Theb en Thaïlande.



Deuan Sawanh Group est la première entreprise lao à être chargée d'une telle mission d'exportation.

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705
Pizza, Lunch, pastries, cakes, daily soup, etc……..



Now we have home delivery

Développement du biodiesel au Laos

SOMPHAVANH SIRAMATH

D'ici 2020, le Laos figurera parmi les plus gros producteurs de biodiesel au monde selon une information donnée par le chef du département de promotion de l'agriculture et des forêts du ministère de l'Agriculture et des forêts, M. Kham Sanatème.

Si le projet de plantation de jatrophas est mené à terme, la quantité de pétrole importée sera diminuée d'environ 19 millions de dollars par an.

Etant donné l'augmentation du prix du pétrole, le gouvernement lao a encouragé les investisseurs nationaux et étrangers, et cinq groupes ont jusqu'à présent investi dans la plantation de jatrophas. Il s'agit de l'association pour la promotion des productions organiques, des sociétés WLP Agriculture, Phanpy Group, Pathomphone Agriculture et Kolao. Cette dernière a déjà investi 40 millions de dollars pour planter des jatrophas à Vientiane sur une surface totale de 100 000 hectares au total. Il est prévu que la production de biodiesel atteigne 100 000 à 150 000 tonnes par an. La société Pathomphone Agriculture a planté des palmiers dans la province de Champassak pour une surface de 451 hectares, avec un rendement prévu de 20 tonnes par hectare.

L'huile de palme pourra être produite à une cadence de 9 020 tonnes par an. Cette entreprise aide également les villageois qui sont payés 700 000 kip par tonne récoltée. Dans l'avenir, le Laos pourra même exporter ses productions vers les Etats-Unis, la France, l'Allemagne et l'Australie.

Si tout se passe comme prévu, les importations de gasoil diminueront de 2 % d'ici 2010, 5 % d'ici 2012, 10 % d'ici 2015 et de 20 % d'ici 2020.

En 2005, la RDP Lao a importé plus de 250 000 m^3 de diesel pour un coût de plus de 96 millions de dollars. Le biodiesel pourra être utilisé par tous les véhicules fonctionnant déjà avec le gasoil classique : voitures, camions, autobus, etc. Le Laos rejoint ainsi des pays comme la Corée, la Chine, l'Inde, la Malaisie, l'Indonésie, la Thaïlande et de nombreux pays occidentaux sur le front de la lutte contre la pollution atmosphérique.



Le gouvernement lao encourage à investir dans ce domaine.

Amélioration du réseau électrique de la province d'Oudomxay

SOMPHAVANH SIRAMATH

Plus de 38 % des habitants de la province d'Oudomxay seront reliés au réseau électrique d'ici 2009. Les administrations de la province ont emprunté la somme de 70,8 milliards de kip au gouvernement chinois afin de mener à bien ces travaux.

A terme, le projet prévoit le raccordement de sept districts et de plusieurs zones de développement dans cette province, afin d'améliorer la vie quotidienne des populations et de permettre à l'avenir la construction d'usines pour attirer les investisseurs lao et étrangers.

La province d'Oudomxay disposera de 267 kilomètres de lignes électriques à 22 kilovolts et de 94 kilomètres à 0,4 kilovolts.

« Actuellement, seulement 20 % de la population de la province dispose de l'électricité, ce qui est bien moins que la moyenne nationale.

Ce projet permettra d'augmenter sensiblement le niveau de vie dans 95 villages, pour un total de 43 000 personnes », a déclaré le chef du département de l'énergie et des mines de la province d'Oudomxay, M. Khamphanh Phonthasi.

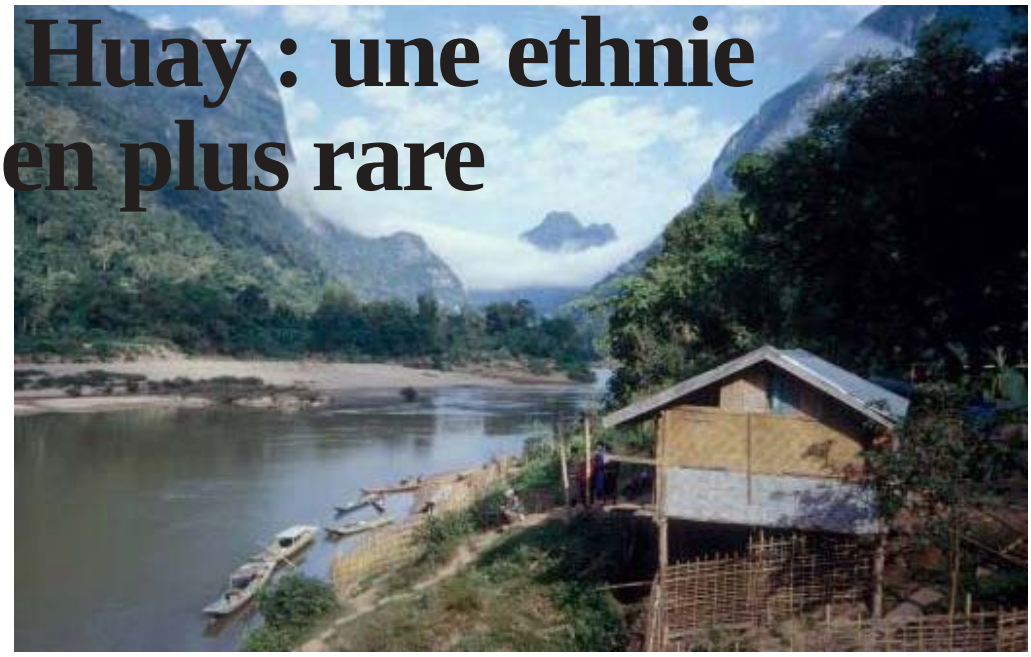
La construction du réseau électrique a été confiée à l'entreprise Heuanpaseut et les travaux dureront deux ans. La cérémonie de signature du projet a été organisée récemment au restaurant Leuaxay. Le mémorandum a été signé par M Khamphanh Phonthasi et le directeur de la société Heuanpaseut, M. La Khamdy, en présence du gouverneur de la province, M. Bounpone Bouttana, ainsi que du vice-gouverneur et des représentants des administrations des sept districts concernés.

Plus de 70 % des habitants du Laos seront reliés au réseau électrique d'ici 2010 et ce chiffre passera à 90 % d'ici à 2020 : telles sont les prévisions du gouvernement de la RDP Lao pour le développement de l'énergie électrique.

Selon le gouvernement, l'énergie produite au Laos est estimée en tout à 3 720,4 millions de kilowatts, dont 2 280,37 seront destinés à l'exportation. Plus de 56 % des habitants du pays ont accès à l'énergie électrique.

L'entreprise Electricité du Laos a déjà réalisé deux projets de renforcement du réseau électrique, l'un dans le nord, l'autre dans le sud, projets financés à 70 % par des capitaux étrangers et à 30 % par des fonds publics. Chaque année, le nombre de familles reliées au réseau augmente de 10 %.

Les Lao Huay : une ethnie de plus en plus rare



PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Les Lao Huay sont une ethnie rare, aussi appelée Lèng Tèng, et qui risque de disparaître du pays. On les rencontre de moins en moins souvent, ils ne vivent que dans certaines régions du Laos comme à 17km environ du district de Houai Xay dans la province de Bokeo ou encore dans le nord du pays. Ils ne résident ni en Thaïlande ni au Myanmar. Lorsqu'on arrive à Ban Namchang, un village de Lao Huay, et qu'on dit bonjour aux enfants en train de jouer devant leurs maisons, ils ne comprennent pas le lao car ils disposent de leurs propres dialectes. Parfois, on peut trouver un homme qui parle la



langue lao. M. Somsak Chanteu, professeur depuis 15 ans dans ce village, nous raconte l'histoire de cette minorité : *« Nos parents venaient du Yunnan, en Chine, il y a bien longtemps. On utilise encore aujourd'hui, en particulier les anciens, les caractères chinois sur du papier bambou, fait à la main. Notre croyance est basée sur le culte et la crainte des esprits. Nous croyons aussi au diable. »*

Actuellement, le village Namchang compte seulement 36 familles pour un nombre total de 200 personnes. Tous sont éleveurs ou cultivateurs, ils élèvent des cochons, des vaches, des buffles, des volailles tandis que les femmes tissent et cousent à la main des vêtements pour les membres de leur famille. Leurs habits sont bleu foncé ou noirs, bordés de rouge. Ils refusent de porter les habits des autres ethnies afin de conserver intactes leurs traditions. La minorité Lao Huay qui vit au Laos compte seulement 5 000 individus. Ils vivent dans des paillotes en bois et en bambou constituées d'un toit en feuilles. Cette façon de vivre très traditionnelle résistera-t-elle au développement moderne du pays ? Un vieil homme qui habitait ici nous a raconté que les dialogues et modes de vie spécifiques à cette minorité resteraient encore longtemps présents. Cependant, l'opinion d'un visiteur est très différente : *« Ce village ne se trouve pas loin de la ville. Ses habitants communiquent avec les autres ethnies et utilisent donc la langue lao. Les enfants vont à l'école et apprennent aussi cette langue. Je ne suis pas sûr qu'ils pourront longtemps garder leur langage traditionnel. »*

L'agence du voyage naturel

VAYORATH XAYASOMROTH

M. Souladeth Pimthong, directeur général de l'agence du voyage naturel, a fait ses études à Greifswald en Allemagne de 1989 à 1992. Après cela, il est retourné dans son pays d'origine, le Laos, et travaille depuis cette époque dans le domaine du tourisme. Il parle parfaitement allemand et anglais et a ouvert une agence de voyage en 2003 qui est située sur la route de Luang Prabang à Ban Akath, dans l'arrondissement de Sikhottabong à Vientiane.

Plusieurs types de voyages y sont proposés, notamment du tourisme vert à vélo.

La première possibilité de voyage à vélo (qui dure une journée) se compose ainsi. Le départ se fait à Luang Prabang sur la route 13 en direction de Vientiane sur dix kilomètres. Ensuite, les voyageurs laissent les bicyclettes pour prendre un bateau jusqu'à la cascade Tad Se. Après une petite baignade, ils reprennent les vélos pour se promener dans une piste au milieu de la jungle et déjeuner près de la tombe de Henri Mouhot, explorateur français mort ici 130 ans plus tôt.

Après le déjeuner, le reste du voyage passe par la voie étroite de Ban Phanom et par un retour à Luang Prabang. Tous les paysages sont d'une beauté stupéfiante.

Le deuxième parcours proposé dure également une journée et consiste en une visite des rivières environnantes. Les voyageurs gagnent Xieng Ngeun en voiture. Là-bas, ils prennent un autobus local qui les mène à Ban Nam Ming, sur la route 13, à une vingtaine de kilomètres plus loin. Ils découvrent ici la petite rivière Nam Ming qui serpente à travers une vallée intacte. Après avoir pris un radeau pendant deux heures sur cette rivière puis sur le fleuve Nam Khan en direction de Ban Konvay, ils s'arrêtent pour un petit rafraîchissement sur un beau banc de sable où il est possible de se baigner dans une eau limpide et claire. A proximité, on peut même trouver une petite station thermale.

Les amateurs de grottes pourront même visiter une grotte contenant de nombreuses statues de Bouddha. Dans le cas d'un voyage de deux journées, il est possible de passer la nuit sur le banc de sable.

Après deux heures supplémentaires de rafting, les voyageurs reviennent à Xieng Ngen où une voiture vient les chercher pour les ramener à Luang Prabang. D'autres rivières peuvent être le cadre de telles activités : Nam Ou ainsi que Nam Pa.

Fête du That Luang 2007 : retour sur un événement majeur



SONESAVANH SOULIYAPHACK

La fête du That Luang vient de se terminer. Du 20 au 24 novembre, elle a vu se mêler Lao, étrangers, bonzes, plusieurs milliers de personnes, communiant ensemble au sein d'une fête populaire. De l'esplanade du That Luang au centre Lao ITECC, les stands de boissons, de vêtements, ou de produits artisanaux étaient présents partout. Chaque soir eurent lieu divers concerts et spectacles traditionnels.

Le 23 novembre était le jour de la grande procession des pagodons. Elle a commencé à partir de 14 h vers le Patouxay, pour se diriger ensuite vers le That Luang, jusqu'à environ 17h. de nombreux haut fonctionnaires lao ont y participé.

Malgré la chaleur, les habitants de Vientiane et de ses environs, et nombre d'étrangers semblaient s'être donné rendez-vous à cette fête, même des étrangers y ont participé. Garçons et filles portent un élégant costume traditionnel lao. Une musique traditionnelle a accompagné toute la procession. Les pagodons sont ensuite offerts aux bonzes. Le lendemain, 24 novembre, les fidèles participent à la cérémonie du Tak Bat durant laquelle tout le monde fait des offrandes aux bonzes, même le président de la République, M. Choummaly Sayasone. L'après-midi a lieu le concours de Tikhi entre le peuple et les fonctionnaires.

Enfin, durant le soir, a lieu la procession des bougies : la tradition veut que les fidèles fassent trois fois le tour du grand stupa doré.

La fête du That Luang a été une fois de plus couronnée de succès. C'est de bon augure pour la fête nationale (2 décembre) ainsi que d'autres journées importantes comme la célébration du 87e anniversaire de feu le président Kaysone Phomvihane.

Artisanat et That Luang

PHETPHOSAY SENGPHASEUTH

Comme chaque année, pendant la fête du That Luang, des expositions et des représentations artistiques animent l'esplanade. Les animations de cette année ont revêtu un caractère particulier puisqu'elles ont été organisées par le ministère de l'Information et de la culture, en coopération avec les autorités de la province de Thaing Long au Vietnam. Du 21 au 22 novembre, on a pu y voir 36 artistes lao et 40 vietnamiens.

Des chansons ont également été interprétées, notamment par Mme Kay Si Vang Veun Khong, ou encore M. Seng Kéo, toutes racontant l'importance de la relation historique entre les deux pays. Ces animations ont été subventionnées par Beerlao, et le nombre de touristes a été multiplié par deux par rapport à l'an dernier. *Le Rénovateur* a interrogé certains de ces artistes.

Mlle Thuy Dong est âgée de 21 ans, elle est vietnamienne, belle, souriante et... célibataire. *« Je suis très contente de visiter Vientiane pour la première fois.*



J'apprécie les traditions lao, en particulier les costumes traditionnels. Tout le monde est gentil avec moi, ce qui rend mon travail plus facile. Le Laos est un pays d'une beauté naturelle exceptionnelle, avec de magnifiques monuments.

Après la fête du That Luang, j'aimerais rester à Vientiane pour visiter le Laos, mais, malheureusement, je dois rentrer. Cependant, j'en suis sûre, je reviendrai au Laos un jour. »

M. Duy Tung a, 22 ans, et il est tout aussi sympathique. *« Venir au Laos était un rêve d'enfant, sincèrement ! On m'a toujours dit que les gens y étaient gentils, ce que j'ai pu constater, ou bien que c'était un très beau pays, ce dont je me suis également rendu compte. Avant de venir, j'avais cherché des informations sur Internet et dans les journaux. C'est un pays très tranquille, proche du Vietnam mais aussi très différent. »*



Les Lao ne sont pas en reste : nous avons ainsi interrogé Mlle Vathsana Denchampa, 22 ans. *« Cela fait trois ans que je travaille en collaboration avec des artistes vietnamiens.*

C'est une très bonne chose, et j'espère que cela contribuera à développer les relations entre les deux pays. Nous partageons beaucoup de choses en commun. Certes, le Vietnam se développe plus vite, mais nous gardons cependant nos cultures respectives.

Les chanteurs vietnamiens sont particulièrement doués, et dans l'avenir, je vais tenter d'améliorer la formation des artistes lao afin qu'ils atteignent ce niveau. »

Réconcilier histoire et développement

YVES DAUGE ET
JEAN-MICHEL SEVERINO

A l'heure où la mondialisation interroge les peuples sur leur identité, où les pays doivent construire leur avenir sans renier leur passé, la préoccupation du patrimoine est trop souvent considérée comme un luxe de pays riches. Elle constitue pourtant un défi et une chance pour chacune des nations du Nord et du Sud.

Il ne s'agit pas uniquement de « sauvegarder » les lieux exceptionnels, mais de diffuser une compréhension culturelle du développement, fondé sur le patrimoine physique et architectural, mais également social et immatériel.

En France, la notion s'est d'ailleurs progressivement étendue depuis la législation de 1913 sur les monuments, à celle de 1930 sur les sites naturels, jusqu'à la loi Malraux de 1962 qui intègre les territoires urbains. Au Sud, placer une vision élargie du patrimoine au cœur des stratégies de développement peut inspirer de nouvelles sources de croissance et réduire les tensions entre modernité et tradition.

Le tourisme peut être mis à profit, dont les flux devraient tripler de 700 à 2000 millions de déplacements par an d'ici 2020. Certes, livrer les lieux remarquables du monde à un tourisme irresponsable n'est pas une voie d'avenir, mais les enfermer dans des périmètres clos n'en est pas une non plus. Il faut les intégrer à un tissu économique équilibré en lien avec son passé, et développer pour cela des cohérences entre patrimoine, lieux de vie et activités.

C'est aux pays eux-mêmes que revient cet effort, mais la coopération décentralisée entre villes du Nord et du Sud peut jouer un grand rôle. En créant une relation privilégiée entre collectivités, elle permet un dialogue direct entre responsables locaux sur des projets urbains ou ruraux. La France, avec l'Italie et l'Espagne, est l'une des pionnières de cette nouvelle solidarité - à laquelle les lois de décentralisation de 1982 ont donné une base juridique.

De nombreuses collaborations se sont mises en place depuis : entre Hanoi, Toulouse et la Région Ile-de-France, Bamako et Angers, Constantine et Grenoble, St-Louis du Sénégal et Lille, Lyon et la capitale du Bénin, Porto Novo, etc.

Bien souvent cependant, les coopérations décentralisées ne peuvent travailler seules. Des moyens financiers et des expertises techniques leur manquent. L'aide publique internationale et ses agences peuvent donc les rejoindre utilement, en apportant leurs dons, leurs financements à taux faibles et leur savoir-faire.

De ces coopérations conjuguées, l'un des plus beaux exemples se trouve au Laos. A la demande de son gouvernement, et à l'initiative de l'Unesco qui a inscrit la ville de Luang-Prabang au Patrimoine mondial en 1995, une coopération est engagée depuis dix ans entre cette ancienne capitale royale et la ville de Chinon, pour sauvegarder et mettre en valeur son patrimoine culturel et naturel. A leurs côtés se sont investis l'Europe, le ministère des Affaires étrangères, la Région Centre et l'Agence française de développement.

Un plan de sauvegarde et de mise en valeur du centre historique a été conçu, ainsi qu'un schéma élargi de cohérence territoriale. Les projets reposent sur la protection des espaces naturels, du patrimoine culturel et des trames urbaines que le temps a superposées : religieuse, villageoise, coloniale.

Une réhabilitation des temples et de l'habitat est menée, ainsi qu'un travail approfondi sur la relation entre la ville et le fleuve Mékong, par la préservation des zones humides et agricoles. Le développement d'activités économiques est au cœur de la démarche.

Des formations donnent à des artisans et entrepreneurs accès aux métiers de la restauration, par des chantiers-écoles et des travaux d'infrastructure respectueux du lieu. Un projet de parc naturel régional soutenu par la Région Centre doit encore prolonger cette lecture patrimoniale du développement au-delà des limites de la ville, pour y intégrer l'écosystème exceptionnel du site.

Une dynamique est à l'œuvre. Pour qu'elle soit durable, les autorités locales doivent garantir un environnement juridique solide et favorable ; mais déjà les succès encouragent à approfondir la pratique et le concept de patrimoine, notamment avec le soutien d'universités - comme celle de Shanghai qui s'y intéresse.

Les valeurs patrimoniales sont présentes partout. Les lieux emblématiques du Patrimoine mondial ne sont que les meilleurs exemples d'une démarche à généraliser. A chaque pays de faire vivre les siennes pour donner assise et racines à sa croissance. A travers elles, la culture est *la* ressource qui réconcilie identité et développement. Tâchons de la respecter pour adoucir les ruptures de la modernité.

***Yves Dauge**
sénateur d'Indre et Loire (Centre), adjoint au maire de Chinon
Jean-Michel Severino
directeur général de l'Agence française de développement (jms@afd.fr)



Quête matinale des bonzes à Luang Prabang.

Les Messagers divins : *Aspects esthétiques et symboliques des oiseaux en Asie du Sud-Est.*

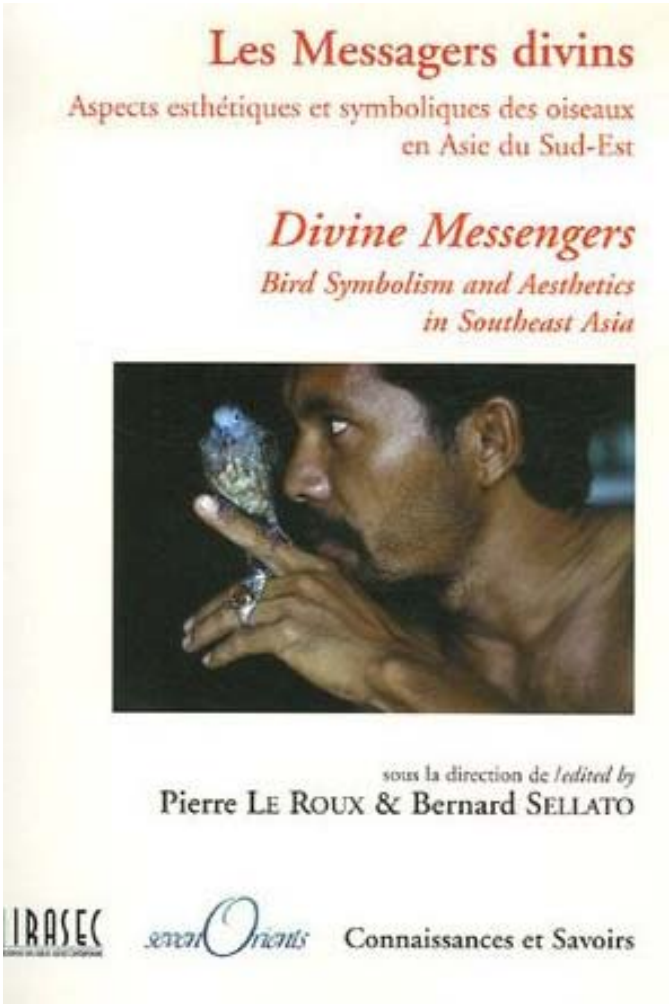
De de Pierre Le Roux (Auteur), Bernard Sellato (Auteur), Collectif (Auteur).
Edition bilingue.

Présentation de l'éditeur

Existe-t-il une relation privilégiée entre hommes et femmes d'Asie du Sud-Est et oiseaux ? La faune aviaire joue en effet dans cette aire un très important rôle dans la cosmogonie, les croyances, la structure sociale, les rituels funéraires et la technologie rituelle inséparable des productions économiques : agriculture, pêche, cueillette, chasse, artisanat, commerce. La figure de l'oiseau en Asie du Sud-Est est à percevoir d'abord comme élément d'un couple symbolique essentiel : le serpent et l'oiseau qui représentent d'une part la virilité, la séniorité, l'univers chthonien, les pluies et d'autre part la féminité, le ciel, la saison sèche et la juniorité, c'est-à-dire l'ensemble des dépendants. Au sein d'une région caractérisée par l'alternance régulière d'une saison des pluies et d'une saison sèche et souvent par une bipolarité culturelle, la plupart des sociétés y ont élaboré une conception dualiste de l'univers, parfois trialiste : deux avatars d'une Totalité divine originelle. Une trinité composée de deux éléments principaux (l'aîné et le cadet) et d'un troisième (l'épouse), domine l'Asie du Sud-Est où l'opposition aîné / cadet est générale et concerne la plupart des systèmes de parenté, répondant à une constante de la culture.

La position sociale de la femme y est, peut être plus qu'ailleurs, privilégiée sinon primordiale. Si, bien souvent, l'oiseau est la métaphore d'une jeune fille, ses envols se confondent toujours avec ceux de l'âme des défunts, prémisses de vies nouvelles et donc toujours symboles d'espérance.

Les textes sont francais ou en anglais, en fonction du ou des auteur(s).
Broché: 862 pages
Editeur : Connaissances et Savoirs (18 septembre 2006)
Langue : Français



ທະນາຄານພັດທະນາລາວ
LAO DEVELOPMENT BANK
L D B
HEAD OFFICE
31.Pangkham Road , Vientiane Lao P.D.R.
P.O. Box: 2700 Tel: (856-21) 213300 -03



SERVICE
◆ Deposits
◆ Loans
◆ Exchange
◆ Bank Guarantee
◆ Domestic & International Settlement
◆ Quick domest funds transfer
◆ L / C Service

♦ Nakhoneluang Tel: 021 213400
♦ Luangprabang Tel: 071 212185
♦ Houyai Tel: 084 211024
♦ Khammuane Tel: 051 212073
♦ Sayabouly Tel: 074 211029
♦ Paksane Tel: 054 212025
♦ Phonhong Tel: 023 211456
♦ Savannakhet Tel: 041 212226
♦ Oudomxay Tel: 081 312059
♦ Laksao Tel: 054 311044
♦ Xiengkhouang Tel: 061 313041
♦ Sekong Tel: 038 211076

THE LAO DEVELOPMENT BANK IN LAO PDR
TRUST SUSTAIN ABILITY TRANS-PARENCY PUBLIC SERVICE

This Week's Special
At
Sticky Fingers
215972
Luang Prabang Sausage
With Mustard Coleslaw
HAPPY HOUR half price cocktails
Every Wednesday 6-8pm & Friday 6-7pm
YOGA CLASSES NOW AT NEW STUDIO
Wednesday 5-6.30pm Saturday 10-11.30am
BELLY DANCING Classes Thursdays 6.30pm
WIG RAFFLE TICKETS available at Stickys
SMOKE FREE ZONE NOW AT STICKY'S
(OPPOSITE THE TAIPAN HOTEL)

Les Lao de la diaspora

Tieng Tanner, père des restaurants IndoChine

SOMSANOUK MIXAY

Ils'appelle Thieng Souksamlane. Il est né en 1948 en plein cœur de Vientiane, dans le quartier de Vat Haysok. Il a commencé, très jeune, par être marchand d'aliments pour animaux au Talad Sao, le marché du matin. Ensuite, il a voyagé dans le monde entier et a laissé des traces partout ou il est passé. Des traces qui fleurent bon la cuisine du Laos, du Cambodge et du Vietnam. C'est lui qui a lancé les restaurants *IndoChine*, une enseigne désormais célèbre et synonyme de cuisine de qualité.

En 1975, il est à Bangkok, l'année suivante en Australie où il ouvre une épicerie exotique, puis un centre commercial, puis un supermarché avec banque et tout, dont un de ses cousins est directeur. Toute sa famille est en Australie : cinq enfants, neuf petits enfants, « bientôt dix », rectifie-t-il fièrement. Tous habitent Sydney. Puis c'est le filon *IndoChine*, mélange d'exotisme et d'histoire contemporaine, tout ce qu'il y a de plus glamour. Il en a semé un peu partout dans le monde, au hasard de sa vie de bourlingueur : Hambourg, Delhi, Dubaï, Jakarta, Kuala Lumpur, Istambul, Phuket. Certains sont déjà ouverts, d'autres le seront bientôt. Il y en aura aussi aux Etats-Unis, mais il ne sait pas encore où. Rien qu'à Singapour, il en a implanté cinq, dont un dans le fameux Chinatown. Mais la perle de sa couronne, c'est *IndoChine Waterfront*. Il a carrément loué une partie du prestigieux Asian Civilisations Museum, vénérable bâtisse victorienne toute peinte de blanc, non loin de la statue de Sir Stamford Raffles, le fondateur de la ville-état. Deux grandes salles mais une immense terrasse ou l'élégant mobilier de rotin blanc alterne avec les confortables canapés en cuir noir. Dans la moiteur de la nuit singapourienne, on peut voir s'étaler devant soi un décor extraordinaire sur l'autre rive de la rivière où les lumières des gratte-ciel se reflètent dans l'eau et ou, à leur pied, les cafés multicolores bruissent du va et vient d'une multitude de noctambules.

> *IndoChine participe pour une part importante à la vie culturelle, artistique et sportive de Singapour.*

Le Premier ministre lao est venu déjeuner récemment à son restaurant du Waterfront. Thieng n'est pas peu fier. « Il m'a félicité pour la pub que je fais pour le Laos et m'a formulé pleins de vœux ». De la publicité il en a fait, certainement. Il a reçu le 1er prix du *Singapore Tourism Board* pour avoir accueilli le plus grand nombre de visiteurs étrangers. En effet, 90 % de ses clients sont des touristes.

La cuisine est avant tout indochinoise. Pour le Laos, les plats les plus demandés sont le *Lap seua* (steak tartare aux herbes), le *Tam mak houng* (salade de papaye verte), le *Oh Lam* (ratatouille de Luang Prabang) et le *Kèng no may* (soupe de pousses de bambou). Le tout est dégusté avec le *Khao Nièo* (riz gluant) et accompagné du *Lao lao* (alcool de riz lao très fort). Je dois reconnaître que le *Lap seua* est délicieux et digne des meilleurs chefs de Vientiane. « La viande vient directement d'Australie », précise Thieng.



Thieng Souksamlane

Les amateurs de cuisine vietnamienne s'en tiennent au classique Chiai Gio (pâté impérial) et les tenants de la cuisine cambodgienne préfèrent le poisson à la vapeur et poulet rôti de Siem Reap au galanga. Le poulet, bien entendu, vient d'Australie. La carte d'IndoChine Waterfront comporte également 200 plats occidentaux.

IndoChine participe pour une part importante à la vie culturelle, artistique et sportive de Singapour. En octobre et novembre, chaque année, IndoChine Festival attire dans les bars de ses restaurants Savanh, Opiome, CoCoon ou encore Siem Reap la jet set de toute l'Asie pour entendre des groupes de rock ou de jazz internationaux ou pour fêter des régates ou des tournois de golf ou de polo.

« C'est simple, c'est plein tous les soirs ». Ses 60 serveurs et serveuses, ces dernières habillées en *sinh*, jupe traditionnelle lao, et ses 30 cuisiniers ne chôment pas. « Ils travaillent beaucoup, 45 heures par semaine, mais sont bien payés : 750 dollars de Singapour et ils sont logés et nourris ». Son rêve, c'est d'avoir du personnel lao, des jeunes qui viendraient à Singapour pour un stage de un ou deux ans et rentreraient avec une expérience précieuse dont le secteur de la restauration au Laos a bien besoin.

Il m'assure qu'il ouvrirait bien un restaurant Indochine au Laos s'il y avait du personnel qualifié. En réalité, il hésite à le faire car, dit-il, « au Laos, on trouve partout de la bonne nourriture ».

Le Laos, Thieng l'aime. Bien qu'ayant actuellement la nationalité australienne, il se présente à tous ses clients comme un Lao, pas un Australien.

English Chef
Indonesian Chef
Open
11am-2pm
5pm-1130pm
Francois Ngin Rd
Tel . 7708543 John Williams For Bookings

Rose du désert

BIBA VILAYLECK

Adenium obesum
Apocynaceae
Ban hom, Tiampa gnipoune : lao
Chwan chom : thaï
Champei siem : cambodgien
Sa huè : vietnamien
Desert rose : anglais
Rose du désert, faux Baobab : français

La plante de cette semaine est l'une des plus populaires au Laos si l'on en juge par la grande quantité de ses pots ornant les jardins et les espaces publics et par les collections de couleurs et de formes différentes qui lui sont données par des jardiniers attentifs et persévérants.

Cependant *Adenium obesum* n'est pas une plante originaire de la région ; comme son nom l'indique, elle vient d'un territoire qui englobe Aden et une partie de l'Afrique de l'Est où les zones arides sont nombreuses ; dans cette belle plante xérophyte* le français et l'anglais voient une rose, mais du désert.

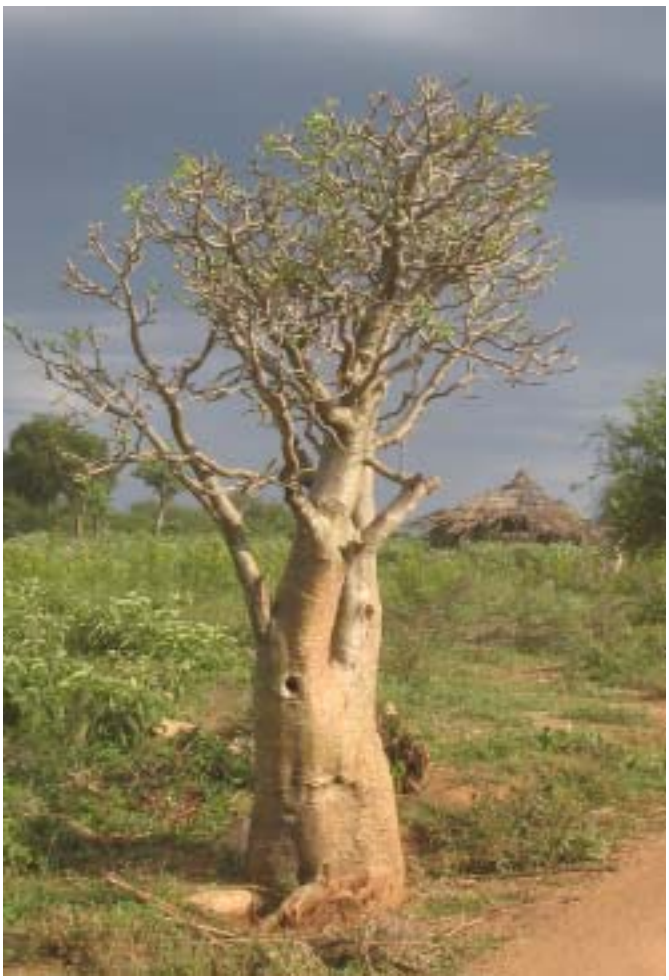
Son tronc lisse, gris, boursouflé, difforme, peut faire penser au Baobab, nom qu'on lui attribue parfois, à tort bien évidement. Ses feuilles oblongues, arrondies au bout, vert foncé brillant, sont disposées en rosette à l'extrémité des branches.

Ses fleurs sont grandes, à 5 pétales avec un tube corollaire long et étroit, elles se regroupent en bout de branche en inflorescences plus ou moins denses.

Leur couleur va du rose au violet en passant par le pourpre foncé. Le fruit qui est assez rare au Laos est en forme de croissant plus ou moins ouvert ; il contient des graines allongées, noires, garnies de poils soyeux argentés leur permettant de s'envoler facilement.


La rose du désert mérite bien son nom


Dok Tiampa Gnipoune au Laos


Dok Tiampa Gnipoune en Ethiopie

Tant par la taille et la forme de ses fleurs que par celle de ses feuilles, *Adenium* rappelle le frangipanier qui appartient à la même famille des Apocynacées. Le lao, d'ailleurs, nomme cette fleur **dok Tiampa,** mais tantôt « **Gnipoune** », tantôt « **India** », c'est-à-dire frangipanier du Japon ou frangipanier de l'Inde. On entend aussi **Ban hom**, et plus récemment **Souan som**,qui doit être une reprise du nom thaï.

Cette plante succulente*, contient dans toutes ses parties un suc laiteux qui, d'après Vidal, est parfois utilisé comme poison de flèches et stupéfiant pour les poissons.

Mais ce qui plaît surtout aux horticulteurs, ici et ailleurs, c'est d'obtenir le tronc le plus étonnant possible.

Il faut savoir que ce tronc gonflé constitue une réserve d'eau faite par les plantes des régions arides. Il ne faut donc pas trop arroser cette rose du désert si l'on veut obtenir cette boursouflure que les botanistes appellent « caudex ».

Par ailleurs, il semble que la plante reproduite à partir des graines, et non par boutures, a un aspect beaucoup plus spectaculaire.

Est spectaculaire aussi cette **dok Tiampa gnipoune** lorsqu'elle s'élève jusqu'à 10 mètres de haut avec un diamètre de 3 mètres à la base dans son habitat d'origine, au Yemen ou en Ethiopie.

*xérophyte : qualifie les végétaux des zones arides.
*succulente : qualifie les plantes gorgées de suc improprement appelées plantes grasses.

Adenium **dok champa gnipoun** Ngièm dit **dok souam xang**
Adenium obesum : **dok souam song ?? madame Nien** Madame Phoune **souan som**

La confiture de piments : le Tièo bong

MANILA VANTHANOUVONG



Une excellente spécialité de Luang Prabang, le Tièo bong, est sans doute l'un des plats les plus raffinés de l'ancienne capitale. Le chèo bong, ou sauce marinée, est préparé avec des piments séchés, de l'huile végétale, du sucre, de l'ail, de la galanga et de fines lamelles de couenne de buffle. En dehors de la région de Luang Prabang, le chèo bong est préparé avec des petites crevettes séchées et moulues.

Préparation : Il y a trois étapes pour la préparation des ingrédients avant de commencer à cuisiner.

1e étape

Faites tremper les lamelles de couenne de buffle dans une casserole d'eau froide toute une nuit. Pendant ce temps, faites cuire à feu doux dans une poêle sans matière grasse les piments équeutés en remuant souvent pour éviter qu'ils brûlent. Vous devez les laisser refroidir puis les moudre dans un hachoir à viande jusqu'à l'obtention d'une poudre sans graines apparentes.

Lavez les galanga, séchez-les et taillez-les en fines lamelles. Coupez les gousses d'ail en petites rondelles après avoir enlevé les pelures les plus épaisses. Faites-les cuire dans de l'huile jusqu'à ce qu'ils deviennent dorés. Réservez les fritons d'ail et de galanga dans un bol ainsi que l'huile ayant servi à leur cuisson.

Faites cuire les lamelles de couenne de buffle dans de l'eau, jusqu'à une heure après l'ébullition, afin d'obtenir des morceaux bien tendres. Filtrez-les et passez-les sous l'eau, puis réservez-les.

Les ingrédients (pour environ 1kg de chèo bong) :

- 500 g de piments oiseau séchés
- 1 kg d'ail
- 1 bocal d'ail en conserve, mariné dans de l'eau sucrée, ou « phak thième dong »
- 500 g de galanga fraîche
- 500 g de sucre
- un demi-litre d'huile
- un demi-litre de sauce de poisson (nampa)
- 500 g de couenne de buffle séchée, découpée en lamelles

Faites un sirop épais avec le sucre et un verre d'eau.

2e étape

Dans un mortier, pilez les fritons de galanga et d'ail avec la poudre de piment. Ajoutez le sirop épais, du nampa et l'huile de cuisson des épices tout en remuant. Terminez par les lamelles de couenne de buffle égouttées et les aux marinés.

Laissez mariner la préparation dans le mortier durant une demi-journée avant de la remuer avec le pilon. On procédera ainsi durant deux jours tout en rectifiant le goût, qui s'affine avec le temps, avec en général du nampa ou du sucre, en fonction des piments. Le temps de marinade est aussi dû à la poudre de piments qui absorbe assez lentement les ingrédients. On a ainsi souvent recours à l'adjonction du nampa pour mouiller la confiture.

3e étape

A l'issue de trois jours de préparation et après avoir obtenu une belle consistance luisante et un bon goût équilibré, on transvase le Tièo bong dans des bocaux ébouillantés hermétiquement fermés. On ne dégustera la confiture de piments qu'après une bonne semaine d'attente.



Le Tikhi, un jeu rituel

BOUAPHANH VIBOUNSAK



Le Tikhi, sport traditionnel lao, est une sorte de mélange entre le polo et le cricket. Son origine remonte à l'existence même de la fête du That Luang à Vientiane. Comme le veut la tradition, c'est une équipe de fonctionnaires qui dispute la rencontre contre une équipe composée d'habitants de Vientiane. Le jeu consiste à pousser une balle de bois avec des crosses en bambou afin de la placer dans le but adversaire.Les rencontres ont commencé le 24 novembre, en début d'après-midi. Juste avant, une procession de Louk Khi, nom de la balle utilisée pendant le match, est organisée sur l'esplanade du That Luang.

Des jeunes gens issus des différentes ethnies du pays dansent en habits traditionnels. Pour ce qui est du résultat, l'équipe de Vientiane a battu celle des fonctionnaires sur le score de 5 à 2, mais le match en lui-même est très intéressant.

Les joueurs se font face, armés de crosses. Les mandarins vérifient l'égalité des deux camps en nombre et en force. Une boule est au centre du terrain.

Le but du jeu ? Lui faire dépasser le poteau situé à l'extrémité du terrain, dans le camp adverse. La boule est rapide, mais un violent coup de crosse la renvoie sur une autre ligne. Les coureurs s'élancent, se mêlent, c'est un enchevêtrement insensé de crosses, de torses, de chevilles, cherchant à éviter les coups parfois violents d'une crosse voisine, les joueurs tentant malgré tout de maîtriser la boule.

Le jeu de Tikhi est un divertissement lao très ancien, et il se joue aujourd'hui entre des équipes provenant de différents quartiers de la capitale. Les règles sont très simples et proches du hochey.

La balle, « Loukkhi », est faite d'une racine de bambou sphérique dorée. Les maillets sont également taillés dans des racines de bambou.

Traditionnellement se trouvent d'un côté l'équipe des fonctionnaires en uniforme et de l'autre, celle du peuple. Autrefois, ceux qui représentaient les autorités étaient habillés de rouge, tandis que ceux qui jouaient pour le peuple s'habillaient à leur guise.

Le peuple doit sortir victorieux du match. Une victoire du peuple annonce le calme et l'équilibre social.

Tennis : Federer remporte son quatrième Masters

LE RÉNOVATEUR

Le Suisse Roger Federer a remporté son quatrième Masters en battant l'Espagnol David Ferrer (6-2, 6-3, 6-2) dans une finale à sens unique, le 18 novembre à Shanghai.

Déjà vainqueur en 2003, 2004 et 2006, le numéro un mondial rejoint le Roumain Ilie Nastase au nombre de victoires dans ce tournoi de fin d'année, et se rapproche à une unité près du record partagé par les Américains Pete Sampras et Ivan Lendl.

Avec ce 53e titre en 70 finales, Federer termine en trombe une saison qui lui a permis d'ajouter également trois nouveaux titres du Grand Chelem à son palmarès. Il disputait dimanche sa treizième finale d'affilée dans un tournoi majeur (Grand Chelem et Masters).

Cette victoire lui permet également de dépasser pour la deuxième année de suite la barre des huit millions de dollars de gains sur une saison, autre indicateur de la domination écrasante du Suisse sur le circuit.

C'est la première fois que Federer, 26 ans, remporte un Masters en ayant perdu un match en phase de poules, face au Chilien Fernando Gonzalez, en ouverture. Depuis, il n'a plus perdu un set, se montrant de plus en plus impressionnant au fil des matches face au Russe Nikolay Davydenko, à l'Américain Andy Roddick et à l'Espagnol Rafael Nadal.

Dimanche, il est devenu le premier joueur de la semaine à dompter Ferrer, inaccessible jusque-là mais qui n'a pas réussi à reproduire le même niveau de jeu dans ce qui était sa première grande finale sur le circuit. Ferrer, 6e mondial, n'a menacé le numéro un mondial que pendant les deux premiers jeux, le temps de se procurer une balle de break. Federer l'a écartée d'une volée gagnante avant de mettre le turbo pour remporter 18 des 19 points suivants.

S'appuyant sur un revers en parfait état de marche, alternant les slices mordants avec des coups à plat tranchés, Federer a même dominé l'Espagnol du fond du court. Sur son service, il restait inaccessible grâce à sa qualité en première balle comme face à Roddick et Nadal.

La seule alerte est venue au début du troisième set sous forme de trois balles de break pour Ferrer dans le premier jeu. Un début d'incendie vite éteint par Federer qui s'envolait à partir du milieu de la manche pour infliger sa huitième défaite en autant de rencontres à l'Espagnol. C'était la première fois que Ferrer, 25 ans, disputait un Masters où il était en lice pour une troisième victoire espagnole après celles de Manuel Orantes en 1976 et Alex Corretja en 1998. Son formidable parcours devrait lui permettre de terminer l'année au cinquième rang mondial.

La coupe de football du Premier ministre édition 2007

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le 24 novembre dernier a été lancée la 4e édition de la coupe de football du Premier ministre, au stade national, en présence de M. Bouasone Bouphavanh.

Cette compétition coïncide avec le 33e anniversaire de la journée nationale lao (2 décembre 1975 – 2 décembre 2006). Beerlao participe à cet évènement en tant que sponsor, et a donné 300 millions de kip à la Fédération nationale de football lao.

Le comité d'organisation de la compétition a réparti les équipes qui ont disputé des rencontres qualificatives en cinq zones :

- La première comprend les provinces de Luang Namtha, Bokèo, Oudomsay (hôte) et Phongsali.
- La seconde regroupe celles de Xiengkhouang, Luang Prabang (hôte), Sayabouli et Houaphane.
- La troisième zone est celle de la capitale Vientiane, huit équipes étant partagées en deux groupes. Dans le groupe A, on trouve l'équipe du collège Lao-Américain, celle du Moon the night, celle des postes et celle du ministère de la sécurité. Le groupe B comporte quant à lui le club de la capitale Vientiane, l'équipe de l'Armée, celle du ministère de l'Information et de la Culture et enfin celle de la banque centrale nationale.
- La quatrième zone comprend les provinces de Khammouane, Savannakhet, Bolikhamsay (hôte) et la capitale, Vientiane.
- La cinquième et dernière zone est composée des provinces de Champassak, Attapeu (hôte), Sékong et Saravane.



Cette compétition coïncide avec le 33e anniversaire de la journée nationale lao .

Les matchs ont commencé mi-octobre, et les équipes de chaque zone qui seront qualifiées disputeront les quarts de finale, du 20 au 30 novembre, au stade national de Vientiane.

24e Jeux d'Asie du Sud-Est : des médailles pour le taekwondo vietnamien ?

LE RÉNOVATEUR

Ces derniers temps, le taekwondo vietnamien régnait sur l'arène régionale. Les combattants nationaux que sont Nguyên Thi Xuân Mai, Nguyên Van Hùng et Nguyên Thi Huyên Diêu ont dominé leurs concurrents asiatiques.

Avec six médailles d'or glanées lors de la 22e édition des Jeux d'Asie du Sud-Est (SEA Games) et quatre à la 23e, le taekwondo vietnamien a prouvé sa vigueur. Cette année, les mordus vietnamiens de taekwondo espèrent encore une fois assister au triomphe de leurs idoles. Sous la direction de l'entraîneur Nguyên Dang Khang, les espoirs de la sélection vietnamienne participeront aux 16 catégories de poids avec l'ambition de décrocher quatre médailles d'or. Un objectif nourri par les grands efforts des talents nationaux mais aussi par l'enthousiasme du public vietnamien. Malgré l'absence cette fois des sportifs les plus médaillés comme Vu Thi Huyên Diêu, Vu Anh Tuân, Cao Trong Chinh et Phan Tuân Dat, l'équipe nationale est toujours composée de jeunes talents.



Cette année, pour la cinquième fois, l'expérimenté Nguyên Van Hùng endosse le maillot national. Âgé de 27 ans, il a marqué considérablement l'histoire du taekwondo national. Dans la catégorie de plus de 84 kg lors des derniers SEA Games, il a empoché quatre titres de champion qui lui ont valu, jusqu'à l'heure actuelle, l'admiration respectueuse de ses concurrents.

Pour sa part, Nguyên Thi Bich Ngoc, médaillée du dernier Tournoi d'Asie du Sud-Est, est également la meilleure option de l'entraîneur de l'équipe nationale. Selon les experts, grâce à ses riches expériences acquises, elle pourrait faire la différence en Thaïlande.

Dô Thi Bich Hanh, est elle-aussi toujours performante et défendra chèrement son titre lors de cette nouvelle édition.

Quant aux autres, ils répondent aux exigences de l'entraîneur par leur maîtrise technique et permettent d'espérer l'obtention de médailles régionales.



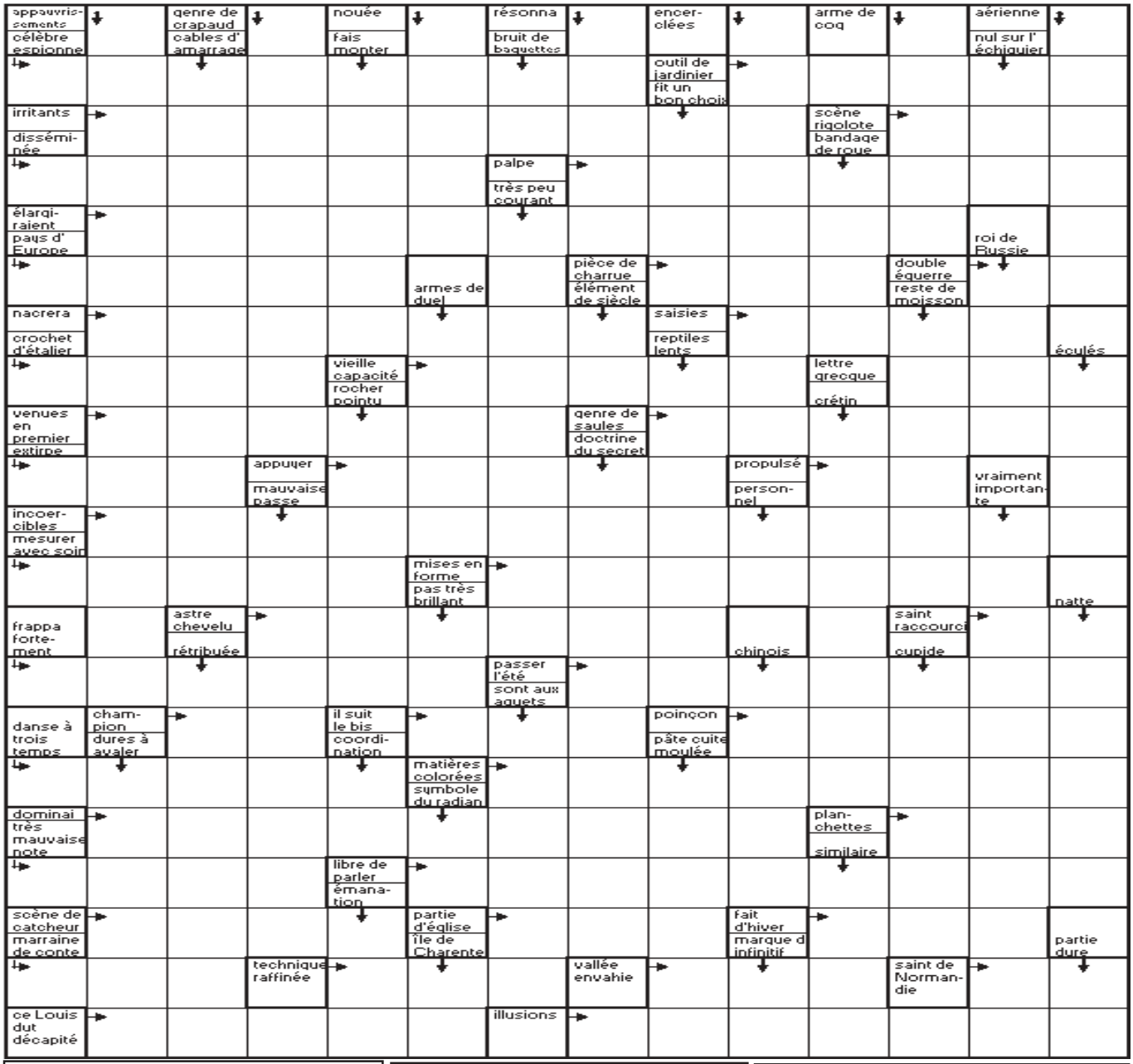
Les délégués à la 23e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie ont participé à la danse du Lamvong, lors du dîner de gala offert par le Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, M. Abdou Diouf au palais présidentiel de Vientiane le mardi 20 novembre.



La délégation du conseil mondial de la paix en visite au Laos et conduite par son secrétaire exécutif, M. Iraklis Isavdaris (à droite), participe à la procession de pagodons à Vat Simuang. Au centre Mme. Sandra Benfica, membre du CPPC du Portugal, Mme. Maria Zaida Chmaruk, membre du Mopassol de l'Argentine. Ils étaient acompagnés par M. Somsanouk Mixay, membre du comité lao pour la paix et la solidarité.



M. Phommy Monty, directeur adjoint de la maison d'édition d'Etat (à gauche), a remis le 26 novembre au centre de la jeunesse lao 3 000 000 de kip au président par intérim de la Fédération nationale de karaté lao, M. Sonthanou Thammavong. Cette somme est destinée à soutenir les sportifs lao lors des 24e Jeux d'Asie du Sud-Est qui se dérouleront le mois prochain en Thaïlande.



Mots fléchés

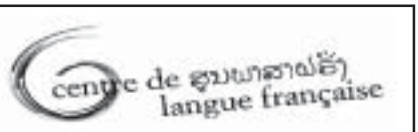
Solution du N. 464

•	E	•	C	•	H	•	V	•	A	•	A	•	G
O	C	C	U	P	A	T	I	O	N	•	E	P	I
•	A	R	B	A	L	E	T	R	I	E	R	•	B
P	R	I	E	R	E	S	•	A	M	B	I	G	U
•	T	E	R	C	E	•	E	C	A	L	E	E	S
F	E	R	A	I	•	A	L	L	I	O	N	S	•
•	L	•	I	M	I	T	E	E	•	U	N	I	E
R	E	S	S	O	R	T	I	•	L	I	E	N	S
•	N	U	•	N	A	I	S	S	E	S	•	E	S
U	T	E	R	I	N	S	•	I	N	•	O	S	A
•	•	D	U	E	•	A	B	R	I	T	E	•	Y
P	R	E	M	U	N	I	E	•	F	U	I	R	A
•	E	•	I	S	I	S	•	T	I	•	L	I	N
E	M	A	N	E	E	•	A	R	A	C	•	S	T
•	E	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E	S	•
O	U	T	R	E	•	O	T	I	T	E	•	O	S
•	B	I	E	N	S	•	E	N	•	C	A	L	E
A	L	E	N	T	O	U	R	•	C	E	L	E	R
•	A	R	T	•	U	T	R	I	L	L	O	•	R
L	I	E	•	O	C	•	E	D	I	L	I	T	E
•	T	S	A	R	I	N	E	•	C	E	S	A	R

Le proverbe de la semaine

ຢ່າເອົາເງິນໃຫ້ເພິ່ນກູ້
ຢ່າເອົາຊູ້ໃຫ້ເພິ່ນຢືມ

Il ne faut ni emprunter ni prêter



Atelier de photographie au Centre de Langue Française de Vientiane. Les lundi 3, mardi 4 et mercredi 5 décembre, de 9 heures à 12 heures.
Animé par Monsieur Serge Challon, destiné aux photojournalistes indépendants et/ou collaborant avec des journaux. Traduction en lao.
Inscription gratuite: Juliette, *biennale@cccl-laos.org,* Tel: 21 57 64.

NUMÉROS UTILES

Pompiers	190
Police	191
Ambulance	195
Hôpital Mahosot	214780
Hôpital Setthathirath	351111-4
Hôp. de l'Amitié	561312, 710002 711185
Médecin amb. de France	214150
Electricité du Laos	199
Nam Pa Pa (eau)	412882
En cas d'accident	222222

UN BRIN D'HUMOUR

Un mois avant le mariage,
il parle, elle écoute.
Un mois après le mariage,
elle parle, il écoute.
Dix ans après le mariage,
ils parlent en même temps et les voisins écoutent.

MÉDIA

TV5 ASIE



➢Film

« Que la fête commence »
Réalisation : Bertrand Tavernier, 1975.Distribution : Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle, Christine Pascal, Alfred Adam, Marina Vlady, Gérard Desarthe...
Sujet : 1719. En Bretagne, la révolte éclate contre la pression du pouvoir et la famine qui sévit. Cette révolte est menée par un petit noble impatient au caractère pittoresque : le Marquis de Pontcallec.
Jeudi 29 novembre à 21h00

TV5 ASIE



➢Divertissement

« La carte aux trésors »
Présentation : Marc Bessou.
La Marne : terres sacrées de Champagne
Les candidats :
- Laure, 31 ans, de Meylan (38)
- Olivier, 42 ans, de la Motte-d'Aigues (84**)**
Les candidats à ce jeu de piste partent à la recherche d'énigmes et de la mythique Rose des vents, tout en participant à une aventure qui se veut ludique, culturelle et humaine.
Samedi 1er décembre à 20h00

RADIO

➢ Comme-ci comme-ça
Emission musicale qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h (FM1-103.7)

➢ Informations
- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

➢ RFI
- Radio France Internationale. Difusée en modulation de fréquence sur **100.5**

TNL 1

➢ Informations
Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00.

➢ Informations en lao
Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h
<< Edition Spéciale >> : résumé des actualités de la semaine Dimanche à 19h

AGENDA

Ciné CLF



Cycle de court-métrages du monde francophone
Illustre inconnue : de Marc Fitoussi, France (photo-27 min)
Afrique année 60 : de Felicité Wouass, Liberia (8 min)
Jour de chance : de Fr. Leroux, Belgique (15 min)
Une vie en l'air : d'Emmanuel Malka, France (44 min)
Jeudi 29 novembre à 18h30 et samedi 1 décembre à 17h45

Musées

Musée National, Histoire du Laos et de son développement.
Rue Samsenthai (face au Palais de la culture)
Ouvert Lun- Sam, 9h-12h et 13h-16h.
Entrée : 5 000 kip.

Musée Kaysone Phomvihane
Histoire de la Révolution lao Route N°13 sud, arrondissement Saysettha, Mar - Dim 8h-12h et 13h-16h.

Vat Sisaket, érigé en 1818 par le roi Anouvong. En face du Ho Phakèo.
Entrée : 5 000 kip.

That Luang
Reliquaire national construit au XVIé siècle.
District de Saysettha.
Ouvert 8h-11h30 et 14h-16h.

HOROSCOPE

Bélier 21 mars - 20 avril

Vous pouvez prendre des décisions, même si vous ne maîtrisez pas tout à fait les conséquences que cela peut avoir, ou si vous n'en connaissez pas tous les éléments.

Taureau 21 avril - 21 mai

Souvenez-vous, c'est vous qui tenez les rênes, alors veillez à ce que personne ne vienne entraver votre action.

Gémeaux 21 mai - 21 juin

Quelque chose pourrait venir vous déstabiliser, à moins que vous ne décidiez de faire en sorte de tirer un trait définitif, sur le passé.

Cancer 22 juin - 22 juillet

Si vous avez récemment eu une dispute avec un proche essayez de faire un effort et de faire le premier pas. L'affection est une chose à préserver et implique des concessions !

Lion 23 juillet - 22 août

Vous avez un peu de mal à avancer en ce moment. Laissez votre imagination prendre le contrôle des évènements ! Cela vous inspirera.

Vierge 23 août - 22 septembre

Vous avez tendance à ne pas assez croire en vos rêves, alors que, au contraire, rien n'est impossible, et vous le savez ! Avec de la détermination, vous pouvez tout réussir !

Scorpion 23 octobre - 22 novembre

Une personne vous admire, alors profitez-en ! Faites-vous un peu plaisir : après tout, vous le méritez bien !

Balance 23 septembre - 22 octobre

Les choses changent, et les astres vous incitent à aller au devant des événements avec le maximum de détermination.

Sagittaire 22 novembre - 20 décembre

Assurez-vous de ne pas vous tromper de personne en ce qui concerne vos liaisons amoureuses.

Capricorne 21décembre - 19 janvier

Préparez avec le plus grand soin vos rendez-vous et faites attention aux retards et aux contretemps.

Verseau 20 janvier - 18 février

Des événements, surprenants, devraient combler votre besoin de découverte, surtout à partir de mercredi.

Poisson 19 février - 20 mars

Si vous prenez confiance en vous dans vos relations amoureuses, vous pourrez vivre quelque chose d'inoubliable !

EXPOSITION

Laos d'André Spinger, 16 photos argentiques en noir et blanc.
Vernissage le 4 décembre à 18h30 au Centre de langue française.



